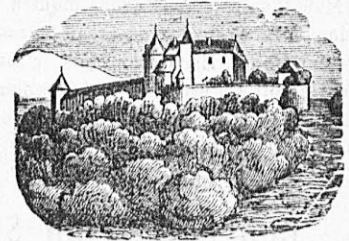




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux
 de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 5¹⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 cent.;
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.,
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de pu-
 blicité Haasenstein & Vogler, à
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
 place de l'Hôtel de Ville, ou à
 ses succursales.

BULLE, le 16 juin 1896.

MAUVAIS VOULOIR

On a lu notre récent article sur la situation politique dans le canton de Fribourg et sur les moyens que nous entrevoions de calmer les esprits sans renoncer à la lutte chacun sous son drapeau.

Il nous avait, en effet, semblé que notre canton pouvait, tout comme bien d'autres, vivre en un état de paix relative et de conciliation, que chez nous, tout comme ailleurs, le gouvernement pouvait supporter certain contrôle et quelques critiques, et enfin se pénétrer de cette large pensée que l'on peut fort bien servir son pays sans voir toutes choses à travers les lunettes des hommes du pouvoir.

En faisant appel à cet esprit de tolérance, nous ne nous faisons certes aucune illusion sur le cas qu'on en ferait à Fribourg. La *Liberté* s'est hâtée de nous répondre, mais à sa manière à elle, c'est-à-dire en laissant volontairement de côté le fond de notre article pour transporter le débat sur un terrain qui ne lui sied pas.

Au lieu d'examiner les moyens de rendre possible une campagne de pacification, comme le ferait tout autre journal de gouvernement, la *Liberté* préfère prendre ce ton cynique qu'on lui connaît pour servir à ses lecteurs l'entrefilet suivant que nous tenons à mettre tout entier sous les yeux des nôtres :

« La *Gruyère*, s'y prenant de bonne heure, aventure des prévisions sur l'issue des élections de décembre dans le district dont elle a pris le nom.

» Les effectifs de l'opposition sont tels, dit-elle, que l'on n'y devrait pas nourrir de crainte sur une issue favorable du combat, n'étaient les armes secrètes que nos adversaires pourraient exhiber à

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

LE SECRET DU BLESSÉ

RÉCIT MILITAIRE, par PIERRE SALES

— Et la tête?
 D'un ton assez incertain, Firmin dit :
 — Eh... Ça ne va pas trop mal, ce matin !
 Sœur Olympe prononça à voix basse :
 — C'est l'après-midi qu'il recommence à battre la campagne.
 — Pauvre diable ! fit le chirurgien entre ses dents.
 Et, cherchant ce qui pourrait lui être agréable :
 — Voyons ! Es-tu content de ton ordinaire ?
 — Oui, oui... Seulement...
 — Seulement, je vois ça, tu voudrais en changer. Eh bien, sœur Olympe, qu'est-ce qu'on lui donnerait bien à ce gail-
 lard-là ?
 — Monsieur le major, on n'aurait pas ici... hasarda Fir-
 min.
 — Tu ne vas pas me demander, je pense, de retourner rue
 Blomet ?
 — Ah non !... Je vais vous expliquer, monsieur le major.
 C'est ma sœur qui est à Paris... Elle... elle m'a fait un plat
 de chez nous, que je crois bien que ça me guérirait...
 — Et qu'est-ce que c'est que ce plat ?
 — Du lapin aux salsifis !
 — Bigre ? Tu te mets bien, toi !
 Et le chirurgien sortit laissant le pauvre Firmin dans l'in-
 certitude.
 — C'est raté... c'est raté ! murmurait-il, avec presque des
 larmes.

» l'heure extrême, en vue de détourner les moins
 » convaincus et les moins fermes. »

» Il résulte de là :

» 1° Que la *Gruyère* ne met pas en doute l'entente
 des *fribourgeoisistes* avec les radicaux, unis pour une
 liste commune ;

» 2° Que néanmoins la *Gruyère* ne se tient pas du
 tout assurée du succès. Le mariage de la carpe et du
 lapin offre, en effet, certaines difficultés.

» Les déclarations du journal bullois sont fort inté-
 ressantes, et les lecteurs nous en voudraient de ne
 pas les leur avoir signalées. »

N'ayant pas pour habitude d'esquiver un débat
 quelconque, nous acceptons de répondre à la feuille
 du 13 sur le terrain où elle se transporte avec tant
 d'astuce.

Nous n'avons jamais escompté la moindre entente
 avec les *fribourgeoisistes* et, par conséquent, nos lignes
 ci-dessus, citées par le journal gouvernemental, n'ont
 pas même prévu les fiançailles de la *carpe* et du *lapin*.

C'est qu'en réalité le parti libéral de la *Gruyère*
 a plus d'une fois montré sa force, notamment en
 1881, soit bien longtemps avant que le *fribourgeoi-*
sisme poussât ses premiers vagissements.

Le gouvernement nous répondra probablement que
 cette victoire ne s'est pas confirmée en 1886, mais
 son triomphe à cette date est de ceux dont les vain-
 queurs n'ont pas sujet de se flatter, car ils leur rap-
 pellent plus d'efforts coûteux que de lauriers poussés
 en pleine terre.

Mais en concédant à MM. du gouvernement qu'ils
 aient triomphé légalement, c'est-à-dire qu'ils aient
 attrapé les mouches sans verser du miel, il convient
 de considérer que le peuple a eu le temps, depuis,
 d'enregistrer bien des déceptions. La politique suivie
 dès lors par le pouvoir au mépris des vœux et des
 intérêts de nos populations rurales ; les lourdes som-

mes lancées dans le gouffre sans fond de l'Université,
 pour l'orgueil pur et simple d'une coterie, tandis que
 notre école secondaire, où pourrait venir s'instruire
 le fils du campagnard, s'anémie de plus en plus ;
 l'obstination mise à étouffer la voix des paysans en
 leur imposant, à l'aide de trompeuses promesses, des
 représentants qui, pas plus tôt nommés, se trans-
 figurent en domestiques du pouvoir, tout cela ne
 nous paraît pas avoir dû grossir les rangs de l'armée
 gouvernementale.

C'est donc par simple besoin d'une diversion que
 la *Liberté* vient répondre : *Fribourgeoisistes*, quand
 nous lui crions : *Apaisement, conciliation* !

D'un autre côté, le journal du 13 constate que la
Gruyère « s'y prend de bonne heure »...

Si nos gouvernementaux n'ont pas, jusqu'ici, mis
 beaucoup de hâte à parler des élections de décembre,
 il serait naïf d'en déduire qu'ils ont attendu à ce jour
 avant de s'en préoccuper. Chacun sait combien et
 depuis quand nos fonctionnaires de tout échelon font
 usage du vélo, combien de fois ils s'acheminent vers
 la Haute-Gruyère promettre à tous les nouveaux
 couples de servir de parrains au citoyen prêt à naître.

Si nous nous sommes pris de bonne heure à par-
 ler aux hommes du pouvoir avec la modération que
 l'on sait, cette impatience témoigne précisément du
 désir que nous eussions eu de voir notre gouverne-
 ment travailler pour le peuple et par le peuple fri-
 bourgeois.

Et chacun sait fort bien qu'on n'attend pas que
 les deux camps aient fait feu pour parler d'éviter le
 choc.

Aussi sommes-nous portés à croire, dans notre
 sincère bonne foi, que la *Liberté* s'est trop hâtée de
 relever notre raisonnement par les petits côtés sans
 attendre que le gouvernement en eût examiné le
 fond.

caisse d'épargne... Seulement, pour le sauver, monsieur le
 docteur !

Il la contempla une minute, puis prononça :
 — Brave fille !
 — Vous le sauvez ?
 — On ne négligera rien pour cela ; et vous garderez vos
 économies. On ne nous paye pas nous. Par exemple, fit-il en
 riant, il me faudra un beau lapin de Normandie !
 Et il s'éloigna laissant Marceline toute attendrie, l'âme
 pleine de reconnaissance.

Elle était rassurée ; et toutes les inquiétudes, que ce seul
 mot d'hôpital avait jetées dans sa tête, s'évanouissaient. Elle
 marcha près d'une heure devant les deux façades du Gros-
 Caillon, songeant :

— Il est là, mon Firmin !... Et il est content.
 Et, en marchant encore, elle dépassa l'avenue Bosquet, se
 trouva devant une église et y entra pour remercier la Vierge
 de ce que son frère fût si bien soigné. Et elle revint, presque
 heureuse, à l'hôtel de l'Arcade.

Césaire demeura abasourdi, le soir, quand elle lui conta sa
 journée ; mais, au fond, rien ne devait le surprendre de la
 part de Marceline et leur soirée ne fut traversée d'aucune
 gêne : son amie avait renoncé de parler du mauvais camarade
 qui avait frappé Firmin.

Maintenant, elle attendait patiemment le dimanche, n'osant
 pas demander la faveur de voir son frère dans la se-
 maine. Elle ne voulait pas abuser. Mais chaque matin, le Dr
 Derbois la rencontrait quand il allait à la visite ; elle ne fai-
 sait que le saluer alors. Et elle l'abordait à sa sortie de l'hô-
 pital. Elle était, ainsi, très renseignée ou, du moins, se
 croyait très renseignée, car le médecin ne lui disait que de bon-
 nes paroles, quoique la plaie l'inquiétait de plus en plus. Les
 mauvaises nouvelles arrivent toujours assez vite. Et puis, cette
 brave fille avait tant de confiance en lui !

Elle avait écrit à ses parents, sans trop les alarmer ; et ils
 lui avaient répondu que le vieux Parisot s'était assombri

Grand'rue 20.
barry.
 re.
CURS :
 depuis l'hôtel de l'Union.
 TÉLÉPHONE.
CHEN, propriétaire.
 es de la *barycoie* sur
 t de *Pouie* (appareil de
 même dans des cas invé-
 ompagné du bruissement
 moniques sur mon
 ue, catarrhe, affec-
 également la mauvaise
 u.
 es. Chacun peut employer
 n travail.
 nant les explications né-
 3 heures, à l'hôtel du
 andes.
 n S, Blücherstr. 36,
 de l'odorat patentés.
 (Mcept469/6B)
AGGI
RG
Sternen.
 montagnes du Jura. les
 poste et télégraphe. Télé-
hmann-Beyeler.
CORATION
 érités.
 A Bulle.
 se.
 mes.
 de Fribourg :
 (H3669X)
 vendeurs avec provision.
couleurs
 harm., à Langnau (Em-
 tions du célèbre Mich.
 spécialement faiblesse de
 et sans égal pour le
 — Ancienne renommée.
 fr. 50, avec mode d'em-
 édaccins. Dépôts dans les
 ey; Bulle: Gavin; Rue:
 (H1500Y)
CAO
SOLUBLE
ET EN POUVRE
 et nutritif, réunis-
 la fois, arôme exquis,
 on facile et bon mar-
 kilo produisant 200
 de Chocolat. Au point
 sanitaire, ce cacao so-
 mande à chaque mé-
 il est hors ligne pour
 valetscents et les con-
 s délicates.
 as confondre ce cacao
 nous les produits de
 nom, offerts trop sou-
 vains mérite aucun. La
 tion de mon cacao
 ée sur des procédés
 ques pour obtenir
 nalté exquise.
T-KLAUS
 Gavin, pharmacie,
 lle. (H1J)
OLAT
CHARD
SOLUBLE
TE QUALITÉ
TE PRIX
MODÉRÉS
OUVE
OUT.
 mprimeur-édite ur.

Mais il suffit. Nous avons montré que nous voudrions être de loyaux adversaires, non des opposants systématiques. Encore une fois, c'est au gouvernement à voir s'il est préférable de nous refouler dans un angle d'où il nous soit impossible de professer la conciliation.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Fête des autorités fédérales à l'Exposition. — La Commission des fêtes vient de faire afficher l'appel suivant :

Les samedi 20, dimanche 21 et lundi 22 juin, Genève recevra la visite des hautes autorités fédérales, conviées par le Comité central de l'Exposition. La population tiendra à s'associer à cette réception par des témoignages de sympathie et à faire le meilleur accueil à ceux qui représentent le peuple suisse et en dirigent les destinées. Elle se souviendra que l'Exposition, qui brille aujourd'hui de tout son éclat, est, en première ligne, l'œuvre du peuple suisse. Le Comité central et sa Commission des fêtes s'adressent donc à la population pour lui demander de décorer ses quartiers et de pavoiser ses maisons aux couleurs nationales pour ces trois jours de fête, et d'illuminer la ville le 21 juin, à l'occasion de la grande fête de nuit.

Voici le programme de cette fête :

Vendredi 19, au soir, arrivée des autorités fédérales par train spécial, offert par la compagnie du Jura-Simplon. Le Conseil fédéral sera reçu officiellement et ses divers membres seront conduits à leurs hôtels respectifs. Samedi 20, matin, visite de l'Exposition nationale; à midi, banquet officiel, probablement dans le restaurant de l'Industrie. A cinq heures et demie, réception au Village suisse; danses nationales. Le soir à 8 heures, représentation du Festspiel.

Dimanche 21, à 11 h. 1/4, départ, du Monument national, par bateau spécial, qui s'arrêtera au port de l'Ariana; réception par l'Etat et la Ville; musique de fête: « Union instrumentale ». A 3 h., retour; à 4 h., carrousel équestre; à 5 h. 1/2, au Village suisse, « Sennfahrt » (fête alpestre), organisée par le Liederkranz. A 8 h., grande fête de nuit, illumination des quais et de la rade, feu d'artifice tiré par M. Hedmann.

Ont été invités à cette fête: les membres du Conseil fédéral et des Chambres, le Tribunal fédéral, les ministres suisses résidant en Europe, les chefs d'arme et quelques fonctionnaires fédéraux supérieurs. Pour Genève, le Grand Conseil, le Conseil d'Etat, le corps judiciaire au complet, tous les maires, le Conseil administratif. Total, 497. Le Conseil d'Etat et le Conseil administratif se sont réservés en outre, pour la réception de l'Ariana, les invitations aux dames, ainsi qu'à divers fonctionnaires. Le Comité central, de son côté, invitera les présidents des 48 groupes. On compte arriver ainsi à environ 1100 invités.

Traité de commerce. — C'est M. Rodé, ministre de Suisse à Buenos-Ayres, qui conduit les négociations pour un traité de commerce avec la République Argentine. Il ne s'agit pas d'ailleurs d'un traité con-

tout à coup de savoir Marceline si près de Césaire; et il fallait cela pour consoler le père Dubreuil de tant de temps et d'argent perdus. Si Firmin était si bien soigné, quelle nécessité d'aller à Paris manger ses économies?... La mère avait fait une bourriche en cachette; et, suivant la permission du docteur, Firmin recevait de beaux fruits, du beurre salé, des œufs frais, de fins légumes du jardin. Et, une fois, toute une bourriche s'en alla chez le Dr Derbois; mais il gronda terriblement, et Marceline n'osa pas recommencer. Ce serait pour plus tard, évidemment, quand Firmin serait hors d'affaire, puisque lui-même avait parlé d'un beau lapin de Normandie!

Et, à part ses sorties matinales et de rares petites promenades avec Césaire, elle vivait en recluse, toute à la pensée de Firmin, n'ayant aucun désir de connaître Paris.

Enfin, le dimanche arriva. De bonne heure, Césaire vint à l'hôtel. Marceline était déjà prête, un peu pâle. Et ils partirent, tout silencieux, pour l'hôpital.

Dès qu'ils furent dans les couloirs, Marceline dut s'arrêter un peu, le cœur tout serré; elle se sentait, aussi, suffoquée par l'odeur de cuisine, de bouillon, mêlée d'un relent d'acide phénique qui régnait partout. Et, sur la porte de la chambre de Firmin, elle manqua de courage. Césaire dut la pousser.

Firmin s'était dressé tout de suite, assez péniblement.

— Ah! que ça fait plaisir de se voir, Maline!

Elle eut vite dominé son émotion, comprenant qu'un calme absolu était indispensable. Et, se penchant très doucement, elle l'embrassa. Sœur Olympe entra presque aussitôt, ayant grande envie de connaître cette brave fille; et, comme elles se convinrent tout de suite, elles s'embrassèrent aussi. Et Marceline dit toute sa reconnaissance; mais cela chassa tout Olympe.

Ensuite, Firmin fit asseoir sa sœur bien près de lui et lui demanda des nouvelles de tout le pays. Césaire se pencha vers la chambre et, de temps en temps, venait s'accorder à la

tenant un tarif, mais seulement d'un arrangement sur la base de la nation la plus favorisée.

Chambres fédérales. — De toutes les questions venues ces jours derniers devant le Conseil national, aucune n'a donné lieu à une aussi longue discussion que celle de la Banque d'Etat.

La votation générale sur le projet doit avoir lieu aujourd'hui, mardi.

En attendant, le Conseil national a adopté, par 62 voix, la proposition de nomination du Conseil de la Banque par l'Assemblée fédérale contre 46 pour la nomination par le Conseil fédéral et par 62 voix la proposition de nomination par la même assemblée contre 46 qui voulaient obtenir cette nomination par les cantons.

Berne. — A Thöringen, près d'Herzogenbuchsee, un jeune paysan, Albert Günther, était occupé à traire une vache lorsque cet animal se mit soudain à remuer de telle façon que, pour la calmer, Günther lui donna un coup avec sa chaise à traire. Rendue furieuse par cet acte de brutalité, la vache lança un violent coup de sabot à son maître au moment où celui-ci s'asseyait pour reprendre son travail. Atteint en plein visage, le malheureux jeune homme ne parut cependant que peu grièvement blessé; mais le lendemain un empoisonnement du sang se déclarait et au soir du même jour, soit vendredi dernier, Albert Günther mourait après avoir horriblement souffert.

— La *Schw. amerikanische Zeitung*, journal des Suisses aux Etats-Unis, relate dans son dernier numéro le fait suivant: Une jeune fille de 24 ans, originaire de Berne, s'était rendue il y a quelque temps à Jeffersonville, dans l'Etat d'Indiana (Etat-Unis), pour tenir le ménage de son beau-frère. Bientôt elle ressentit les premières atteintes du mal du pays et elle manifesta l'intention de regagner la Suisse. Son parent s'y étant opposé, l'infortunée enduisit ses vêtements d'huile, y mit le feu et se laissa brûler vive.

— Samedi a eu lieu à Berne l'assemblée constitutive de la première Société suisse par actions pour la fabrication de vin et de cidre non alcooliques. Cette Société a son siège à Berne. Le capital social est de 250,000 fr. en 500 actions de 500 francs. L'assemblée a nommé le Conseil d'administration et la direction a été confiée à MM. Rooschutz et F. Simon.

Soleure. — Dimanche commence à Selzach la série des représentations de la Passion. Il y aura cet été douze représentations, puis le spectacle n'aura plus lieu pendant quelques années. — Les habitants de Selzach comptent cet été sur de nombreux visiteurs.

Schaffhouse. — Le vignoble schaffhouseis, qui embrasse 1098 hectares de terrain, a produit, en 1895, 48,968 hectolitres de vin, soit 12,057 de moins qu'en 1894. 14,075 hectolitres de vin rouge et 21,413 hectolitres de vin blanc ont été vendus; 13,239 hectolitres sont restés dans le canton pour la consommation indigène. La valeur de la production est estimée à 2,158,130 fr.

St-Gall. — A Walde, un petit garçon de 6 ans a tué à coups de couteau son frère âgé de 3 à 4 ans.

barre du lit. Firmin lui lançait alors un gros rire :

— Hein! T'en serais-tu jamais douté, Césaire? Notre Maline à Paris!

Et elle contait toujours, et sa vie de là-bas, et son dur labeur à la fabrique. Sur que jamais elle ne serait venue à Paris sans cet accident...

— Si on savait au moins qui t'a...?

Mais, immédiatement, le visage de Firmin se plissa. Et, ayant fait signe à Césaire de s'asseoir à côté de Marceline, il prit leurs mains, les joignit, puis les contempla longuement. Et Césaire, certainement, perdait contenance, et Marceline portait ses regards, avec ahurissement, de son frère à son ami. Firmin restait brave.

— Ecoute, Marceline! Et toi, toi aussi, Césaire. Je vais vous dire mes dernières volontés.

— Ah! mon pauvre frère! Qué que tu dis! s'exclama la paysanne, avec un sursaut.

— C'est bien simple, reprit Firmin sans se départir de son calme. Le major me croit peut-être un serin; mais, je comprends, allez, quand il cause à voix basse, avec sœur Olympe... Eh bien, ça peut parfaitement arriver qu'on ne me tire pas de là... Je suis un soldat; je n'ai pas peur de la mort... Or, si je dois m'en aller, je veux que vous me juriez, tous deux, que cela ne changera jamais rien à votre sentiment.

Toute troublée par la solennité avec laquelle son frère s'exprimait, Marceline balbutia :

— Mais... mais pourquoi?

— Ecoute, écoute! c'est ma volonté que, quoi qu'il arrive, vous vous épousiez! tu entends bien, Maline, quoi qu'il arrive! Jurez, tous deux!

Oh! Césaire ne fit aucune difficulté de jurer; mais Marceline était une personne trop avisée pour jurer sans avoir pris d'autres informations.

— Eh! Firmin, qu'est-ce qui pourrait nous empêcher? interrogea-t-elle.

Les deux enfants avaient été laissés seuls dans la maison, le père étant aux champs et la mère en course et c'est en leur absence que l'aîné a commis cet acte, au sujet duquel on n'a pas encore d'autres détails.

— Deux gymnastes, du nom de Kuster et Gretter, qui rentraient à Bruggen, remarquèrent dans un verger deux individus occupés à scier de jeunes arbres. N'écouterant que leur courage, les deux gymnastes se précipitèrent sur les malfaiteurs. Kuster réussit à s'emparer de l'un d'eux; mais, tandis que son camarade poursuivait l'autre, son prisonnier réussit à lui porter plusieurs coups de couteau et à s'enfuir. Le pauvre garçon, très estimé dans la contrée, a succombé à ses blessures.

Neuchâtel. — Mardi, à Cressier, une toute jeune femme, Mme C., mariée depuis peu de temps et mère d'une petite fille, mettait de l'esprit-de-vin dans la lampe d'une vieilleuse, sans avoir pris la précaution de l'éteindre; le feu se communiqua au liquide contenu dans un bidon, qui fit explosion; l'alcool enflammé se répandit sur les vêtements de Mme C., qui fut instantanément enveloppée par les flammes. A ses cris, des voisins accoururent et réussirent, non sans peine, à éteindre les flammes qui dévoraient cette malheureuse. La pauvre femme est morte des suites de ses affreuses brûlures.

— Hedrich, condamné pour complicité de banqueroute frauduleuse à 4 ans de prison, a été trouvé pendu, samedi matin, dans sa cellule. Son corps était encore chaud. Il a dû prendre cette détermination à la nouvelle du rejet de son recours en cassation.

— Samedi, à Fleurier, des ouvriers étaient par un banquet dans les combles l'achèvement d'un bâtiment. Un tirant de la charpente s'étant rompu, celle-ci s'est effondrée en partie et les ouvriers, ainsi que quelques jeunes filles qui partageaient leur repas, ont été précipités dans le vide. Il n'y a pas eu d'accident grave. Un maçon a eu un bras cassé, une jeune fille a été blessée au pied.

— A St-Blaise, des jeunes gens ont surpris un incendiaire au moment où il essayait de mettre le feu à la galerie en bois d'un bâtiment. Il a réussi à leur échapper par la fuite. Le feu a été promptement éteint.

La population est inquiète; plusieurs tentatives du même genre ayant été faites depuis quelque temps.

ÉTRANGER

Italie. — Le général Baratieri, sur lequel le gouvernement italien voulait rejeter toute la responsabilité de la célèbre déroute d'Adoua et qui avait aussitôt été mis en accusation, vient d'être acquitté.

Ce bouc émissaire des fautes de Crispi et du roi Humbert a tout au plus été reconnu par ses juges comme imprudent et incapable, ce qui n'est pas à l'éloge du gouvernement de M. Crispi, lequel serait, dans le cas, coupable de lui avoir confié le poste de commandant en chef en Abyssinie.

Aussi ce verdict a-t-il terrassé l'ancien ministre.

— On ne sais jamais, dit Firmin, en pressant la main de sa sœur. Jure!

Elle dit, avec hésitation :

— Je... je le jure, Firmin.

— Là... Je suis plus tranquille.

Il se reposa un peu; puis :

— Vous allez encore me jurer de ne pas chercher à me venger!

— Ah! T'es vraiment bon! balbutia Césaire.

Mais Marceline se révolta.

— Ce serait trop injuste, frère!

Firmin lui pressa encore plus vivement la main.

— Jure, Maline! c'est notre point d'honneur, à nous soldats! Et celui qui a fait le coup est aussi malheureux que l'autre, va!

— Tu le connais, Firmin?

Il baissa les yeux.

— Non... non! Mais je le connaîtrais que ça serait la même chose : on ne se dénonce pas entre camarades! Seulement, si c'est notre idée, ce n'est pas celle du capitaine Chenu. Et, si vous appreniez jamais quelque chose l'un ou l'autre, n'en parlez jamais à personne, ni l'un à l'autre non plus; on ne sais jamais qui vous écoute...

Et, comme Marceline semblait réiter encore :

— Songe, Maline, que ce garçon, qui ne s'appartenait évidemment plus à cause du vin, à de vieux parents..., peut-être une amoureuxse qui l'attend au pays... Ce serait bien assez, si je mourrais, sans faire d'autres malheureux...

Césaire s'était caché le visage sur le lit et pleurait lamentablement.

— Songe, Maline, que le mariage de l'amoureuxse sera peut-être une bonne fortune pour ses vieux parents... Allons, jure!

Elle prononça enfin, bien lentement, la gorge toute serrée :

— C'est juré, Firmin.

CANTON

Calte réformé — réformé de Fribourg a communauté, de M. Sch... du pasteur protestant... tionnait déjà d... puis... titre de desservant pro...

Méladies contag — près, le dernier *Bulle* 31 mai, dans le canton... *Charbon sang de r*... Marly-le-Petit; 1 à U... Romout; 1 à Grandgett... *Rouget et pneumo*... 2 porcs ont péri; à Fr... suspects.

Tir franc de l — groupes. — 1^o Cour... Payerne, 110 points. ... points. *Prix*. 13^o Har... *Primes de séries* : 5^o... *Cible Progrès* : 5^o... notaire, Payerne. *Cible Bonheur* : 10^o... sier, notaire.

Cible Sarine : 3 me... 6^o prix, E. Pidoux, F... Schorpp, Ch., Payerne... Au plus près du c... 17^o E. Pidoux, 19^o L... zeler, Estavayer.

Domdidier. — I... dernier, l'assemblée co... cidé : 1^o l'installation de... 2^o l'installation du télé... meaux d'Esy et des G... struction d'une laiterie...

Pêche. — Les pé... guaient, depuis quelq... de leur pêche. La plu... tendus le soir, étaie... matin, presque entièr... cheurs étaient volés... mand. que le gendarm... en flagrant délit.

Recensement d — censement du bétail e... notre canton qui, pr... plus de chevaux. Il a... habitants. Pour le bét... qui tient la tête; pou... c'est encore notre cau...

Mgr Déruaz. — Genève, et se rendant... sécrétion de l'église... ses visites à l'Expositi... dit-on, exceptionnell... de Genève à prendre... souvent que cela entr...

Elle connaissait maint... qui faisait si lamentabl... toutes les ruses du capit... Firmin, ce secret que le... au milieu de l'ivresse c... celine prononçaient, tou... tivement recherché par... devait jamais parler, m... — Embrassez-vous dev... Césaire n'osait pas; n... rant :

— Ah! qué chagrin, n...

Alors Firmin trouva q...

il voulait rire.

— Je sais quelqu'un d...

s'il était ici.

Césaire eut un geste r...

— Désormais, je saur...

— Mais, doucement, d...

fait jamais brusquer p...

partir, bras dessus bras...

Il fallait qu'on vit sa...

confût le pourquoi de le...

deux enfants, mais, sur l...

de partir, que sœur Olym...

Sœur Olympe fut ench...

min murmurait :

— Hein!... Sont-ils g...

Elle dit avec un bon ri...

— V'là tout de même...

CANTON DE FRIBOURG

Culte réformé. — Le conseil de la paroisse réformée de Fribourg a fait choix, pour desservir la communauté, de M. Schwarz, de Bâle, jusqu'ici aide du pasteur protestant de Marseille. M. Schwarz fonctionnait déjà depuis quelque temps à Fribourg, à titre de desservant provisoire.

Maladies contagieuses du bétail. — D'après le dernier *Bulletin fédéral*, il y a eu, du 6 au 31 mai, dans le canton de Fribourg, les cas suivants : *Charbon sang de rate* : 1 à Marly-le-Grand ; 1 à Marly-le-Petit ; 1 à U. berstorff ; 3 à Vuisternens-dev.-Romont ; 1 à Grangettes ; soit 7 bêtes qui ont péri. *Rouget et pneumo entérite du porc* : à Barberêche, 2 porcs ont péri ; à Freschels, 1 porc a péri et 6 sont suspects.

Tir franc de Fribourg. — *Concours de groupes.* — 1° *Couronne de chêne.* Reine-Berthe, Payerne, 110 points. 3° Gendarmes, Estavayer, 108 points. *Prix.* 13° Harmonie, Payerne. *Primes de séries :* 5° prix Emile Pidoux, Payerne. *Cible Progrès :* 5° prix, Emile Pidoux, 3° Bersier, notaire, Payerne. *Cible Bonheur :* 10° prix, Emile Pidoux, 13° Bersier, notaire. *Cible Sarine :* 3 meilleures passes additionnées : 6° prix, E. Pidoux, F. Kuzler, Estavayer. 23° prix, Schorpp, Ch., Payerne. Au plus près du centre : 2° prix, Schorpp, Ch., 17° E. Pidoux, 19° L. Rolly, Estavayer, 23° F. Kuzler, Estavayer.

Domdidier. — Dans sa réunion de dimanche dernier, l'assemblée communale de Domdidier a décidé : 1° l'installation de six hydrantes dans le village ; 2° l'installation du téléphone destiné à relier les hameaux d'Esry et des Granges au village ; 3° la construction d'une laiterie modèle.

Pêche. — Les pêcheurs du lac de Morat se plaignaient, depuis quelque temps, des piètres résultats de leur pêche. La plupart des filets qu'ils avaient tendus le soir, étaient levés par eux le lendemain matin, presque entièrement vides. Ces braves pêcheurs étaient volés par un maraudeur de Vallamand, que le gendarme de Faoug a réussi à pincer en flagrant délit.

Recensement du bétail. — Le dernier recensement du bétail en Suisse a prouvé que c'est notre canton qui, proportionnellement, compte le plus de chevaux. Il a 8250 chevaux, soit 1 par 15 habitants. Pour le bétail, c'est le canton des Grisons qui tient la tête ; pour les races porcines et ovines, c'est encore notre canton.

Mgr Déruaz. — Mgr Déruaz, de passage à Genève, et se rendant à Lyon pour assister à la consécration de l'église de Fourvières, doit poursuivre ses visites à l'Exposition la semaine prochaine. Il a, dit-on, exceptionnellement autorisés tous les prêtres de Genève à prendre leurs repas à l'Exposition aussi souvent que cela entrerait dans leurs convenances.

Elle connaissait maintenant le secret du blessé, le secret qui faisait si lamentablement pleurer Césaire, ce secret que toutes les ruses du capitaine Chenu n'avaient pu arracher à Firmin, ce secret que le brave garçon avait pu garder, même au milieu de l'ivresse chloroformique. Et les lèvres de Marceline prononçaient, tout doucement, le nom du soldat si activement recherché par la justice militaire ; mais elle n'en devait jamais parler, même à Césaire, elle l'avait juré.

— Embrassez-vous devant moi ! ordonna Firmin. Césaire n'osait pas ; mais Marceline l'attira en murmurant : — Ah ! quel chagrin, mon pauvre ami ! Alors Firmin trouva que c'était assez d'attendrissement ; il voulut rire. — Je sais quelqu'un du pays, dit-il, qui ne rigolerait pas s'il était ici. Césaire eut un geste résolu, et : — Désormais, je saurai bien me faire obéir à la maison. — Mais, doucement, doucement, prononça le blessé ; il ne faut jamais braver personne. Et maintenant, vous allez partir, bras dessus bras dessous, pour le Champ-de-Mars. Il fallait qu'on vit sa sœur et Césaire en amoureux, qu'on connût le pourquoi de leur fidèle amitié. Ils obéirent comme deux enfants, mais, sur le désir de Firmin, attendirent, avant de partir, que sœur Olympe les eût vus se donnant le bras. Sœur Olympe fut enchantée. Et elle approuva quand Firmin murmura : — Hein !... Sont-ils gentils ?... Elle dit avec un bon rire : — V'là tout de même comme j'étais, à vingt ans !

Foudre. — Mercredi, vers 3 heures après midi, la foudre est tombée sur la maison de M. S. Mæler, à Agriswyl (Lac). Le feu a pris immédiatement au faite du toit ! mais les secours de la pompe locale étant arrivé promptement, un incendie a pu être évité. Cependant, les effets de la foudre ont causé un dommage relativement considérable. Plusieurs chevrons sont presque complètement détruits par le fluide électrique.

Mystère éclairci. — La découverte dans la Sarine, près de Bœsingen, du corps du charretier Haas met fin aux ridicules bavardages qui se sont produits ces derniers temps, à l'égard de ce disparu. Le charretier de la Brasserie Beauregard avait disparu vers la fin du mois d'avril. On ne peut savoir, si c'est par accident ou volontairement qu'il a trouvé la mort. L'identité a pu être parfaitement rétablie.

Accident mortel. — Dimanche, à Autigny, un vieillard du nom de Pierre Berset, âgé de 73 ans, venait de conduire un cheval dans un verger et s'apprêtait à remettre une perche à la barrière quand, par suite d'une ruade de l'animal, la perche fit un mouvement rapide et atteignit le pauvre homme à la tête. Berset a expiré au bout de quelques instants.

GRUYÈRE

Chemin de fer routier de Châtel-St-Denis à Château-d'Œx. — MM. *Morard, Louis*, député et notaire, à Bulle, *Rodieux, Louis*, receveur, à Château-d'Œx, *Bariswyl, Xavier*, directeur de banque, à Bulle, *Glassen, Eugène*, syndic de la ville de Bulle, *Philipona, Joseph*, président du tribunal, à Châtel-St-Denis, *Genoud, Louis*, député, à la Tour-de-Trême, *Dubuis, Jules*, inspecteur forestier, à Rossinières, et *Gillet, Jean*, ancien député, à Montbovon, demandent au Conseil fédéral et, par lui, à l'Assemblée fédérale, la concession d'une ligne de chemin de fer, à voie d'un mètre, à traction électrique, à construire sur l'accotement de route de Châtel-St-Denis à Bulle et à Château-d'Œx.

Le but que se proposent les auteurs de cette demande de concession est de réunir, au moyen d'une voie ferrée économique, les deux importantes régions qui s'étendent de Châtel St Denis à Bulle et de Bulle à Château-d'Œx.

L'activité agricole, l'activité industrielle, l'importante circulation des touristes venant visiter la verte Gruyère, l'Oberland de la Suisse romande, le bien-être général du pays, sont des éléments suffisants pour assurer un trafic de voyageurs et de marchandises qui justifie pleinement l'établissement de ce nouveau moyen de communication.

Le chemin de fer Châtel-St-Denis-Bulle-Château-d'Œx, réunissant à Bulle deux vallées très peuplées, séparées par une importante chaîne de montagne, constituera un élément nouveau de développement et, loin de créer une fâcheuse concurrence aux chemins de fer existants, il sera un précieux auxiliaire de la ligne Bulle-Romont à laquelle il viendra se souder dans la cour de sa gare terminus.

Le chemin de fer projeté a une longueur totale de 46 km. 340 m., savoir : de Châtel St Denis à Bulle, 19 km. 340 m. ; de Bulle à la frontière Fribourg-Vaud, 19 km. et de la frontière Fribourg-Vaud à Château-d'Œx, 8 km.

La population des contrées immédiatement intéressées à la construction du chemin de fer Châtel-Bulle-Château-d'Œx est de 32,400 habitants, dont 27,400 Fribourgeois et 5000 Vaudois.

A ces chiffres, il faut ajouter l'appui important d'agriculteurs, de négociants et de touristes qui parcourent le pays.

Le chemin de fer projeté desservira les stations et haltes dont les noms suivent : Châtel-St-Denis, Semsales, Verrerie-Grattavache, Vaulruz, Vuadens, Bulle, Les Ponts (halte), Bulle, La Tour, Epagny, Eoney, Grandvillard, Neirive, Albeuve, Montbovon, Cuves, Rossinières, aux Moulins, Château-d'Œx, Broc (halte), Estavanens (id.), Lessoc (id.) Chaudanne (id.).

La vitesse maximum admise sera de 25 km. à l'heure ; elle sera réduite à 16 km. dans les rampes au dessus de 25 ‰

La durée du parcours, arrêts compris, est fixée à 1 h.15 de Châtel-St-Denis à Bulle et vice-versa, et à 2 h. de Bulle à Château-d'Œx et vice-versa.

Le nombre des trains sera au minimum de cinq dans chaque sens.

Il n'y aura qu'une classe de wagons à voyageurs.

La traction des trains s'effectuera au moyen de l'énergie électrique fournie par une Société concessionnaire des forces motrices de la Sarine qui construira l'usine et les générateurs à Montbovon.

La construction de la ligne coûtera, comme l'indique le devis sommaire, y compris le matériel roulant, 1,962,151 fr.

Cette dépense sera couverte : 1° Par les subventions suivantes : a) Etat de Fribourg, 800,000 fr. ; b) Etat de Vaud, 160,000 francs ; c) Communes fribourgeoises, 300,000 fr. ; d) Communes vaudoises, 50,000 fr.

En échange de ces subventions, les Etats et les Communes recevront des actions.

2° Par un capital obligataire de 653,151 fr.

L'examen du dossier démontre qu'il n'existe aucune difficulté technique qui s'oppose à la construction du chemin de fer intercantonal Châtel-Saint-Denis-Bulle-Château-d'Œx.

Quant aux capitaux nécessaires à cette entreprise, ils seront facilement réalisés. Les populations intelligentes et laborieuses de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut sont disposées à faire le plus grand sacrifice pour posséder un moyen de transport qui soit à la hauteur des progrès modernes. De plus, le concours bienveillant des gouvernements de Fribourg et de Vaud est assuré, car ces Etats tiennent à honneur de contribuer pour leur part au développement des relations qui existent entre les habitants des riches contrées que le chemin de fer projeté est appelé à réunir plus étroitement. (La Revue.)

Bœuf géant. — Nous lisons dans le *Journal d'agriculture suisse* :

« Les agriculteurs qui visitent l'Exposition et son Parc de Plaisance ne manqueront pas d'aller voir le beau bœuf exposé près de la Tour métallique. C'est un spécimen extraordinaire de la variété fribourgeoise noire et blanche. Né d'une vache de choix dans les écuries du célèbre éleveur Jean Pipoz, à Charmey, il pesait à sa naissance 87 kg. (La mère fut ensuite vendue le beau prix de 2500 fr.) Sa taille extraordinaire et son grand poids le rendirent vite impropre à la reproduction, et il ne servit à la monte que deux ans.

» Aujourd'hui, il est âgé de près de huit ans et mesure près de deux mètres de hauteur ; son poids est de 1850 kg. Ce n'est point une réclame que nous faisons à son propriétaire M. Enkerli, boucher, à Bulle ; nous signalons simplement aux amateurs de beau bétail et de bétail extraordinaire cet animal qui fait honneur à la race et aux éleveurs de la Gruyère. »

La Gruyère à l'Exposition. — On lit dans la *Tribune de Genève* de dimanche :

Vendredi matin à dix heures est arrivée une société de chant de Gruyères, la « Gruyeria », dont tous les membres portaient le costume d'armailli. M. Balland, vice-président de la commission du Village, les a accompagnés et, sur la place de l'église, leur a adressé une courte allocution, les remerciant d'être venus, adressant en même temps l'expression de sa reconnaissance au gouvernement de Fribourg, qui a une si large part au succès du Village suisse. La bannière de la « Gruyeria » a été ensuite entrée dans l'église, après quoi une collation a été servie à nos visiteurs dans la laiterie fribourgeoise. La tenue des Gruyériers était de tous points excellente. Ils ont donné dimanche, à 4 heures, un concert au Village suisse.

FAITS DIVERS

Au tribunal : On amène un affreux chenapan convaincu de nombreux vols.

Le président. — Accusé, votre nom ?

L'accusé. — Mon président, je demande à garder l'incognito.

X..., atablé dans un restaurant du boulevard, lit le journal en déjeunant.

— Comment faites-vous pour déjeuner et lire en même temps ? lui demande un imbécile.

— C'est bien simple, répond-il en se moquant, je lis d'un œil et je mange de l'autre.

M. le préfet de la Gruyère est en tournée.

Arrivé à X..., et désirant connaître le nom du capitaine des pompiers, il dit au maire :

— Et les pompiers ont à leur tête ?

— Un casque, m'sieur le préfet.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHION.

S. A.	Impressions de Mulhouse dep. 30 c.
ci-devant	p.m., par kg. fr. 4.50, satins, vichy, fleur-
	tes, flanellette à 55 c. p.m., limoge double
F. Jelmoli	larg. à 88 c. p.m., cret. p. meubles dep. 55 c.
DÉPOT DE FABRIQUE	p.m. Echantillons franco à toute personne,
ZURICH	ainsi que ceux d'étoffes p. dames et mes-
	sieurs, toiles fil et coton, ouvertures, etc.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

Travaux en soumission.

La commune de La Tour-de-Trême met en soumission les travaux de confection de 1000 mètres de canaux d'assainissement au lieu dit Les Villieux.

Les intéressés sont priés de présenter leurs offres sous pli cacheté, d'ici au samedi 20 juin prochain, auprès de M. le syndic dudit lieu. La Tour, le 14 juin 1896.

Le Secrétaire communal.

A LOUER

Le second étage du bâtiment dit « des Chamois » en ville, propriété de la commune de Bulle. Entrée en jouissance le 1^{er} juillet prochain.

Pour renseignements, s'adresser au Bureau de ville.

Prêts sur hypothèque.

Diverses sommes, variant de 20,000 fr. à 500 fr., sont à prêter à un taux favorable. S'adresser au notaire Pasquier, à Bulle.

MOLASSE

On trouvera toujours de la pierre molasse à un prix avantageux chez Pierre Perrotaz, à Villarod, qui se charge aussi de la rendre à Bulle.

A VENDRE

Une belle et grande table en noyer pour salle à manger; 2 vélos en bon état dont un pen et un creux. Le tout à de bonnes conditions. S'adresser à M. Jos. Gaillard, aubergiste, à Villars-sous-Mont.

„Nægeline“

seule, avec la seringue patentée, détruit radicalement tous les insectes.

Dépôt à Bulle : Pharmacie David.

ON DEMANDE

une forte fille de cuisine pour un hôtel de la Gruyère.

S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Hôtel des Alpes.

Dès aujourd'hui :

Bains et douches

à toute heure. Installations nouvelles.

Avis au public.

On trouvera dès ce jour chez le soussigné du bon charbon de bois.

Se recommande Jules Pasquier, ferblantier.

MEUBLES

Je fais connaître au public de la ville et de la campagne qu'on trouvera en tout temps chez moi des meubles à très bon marché.

Se recommande Julien Poffet, ébéniste, place du Marché au bétail, Bulle.

A VENDRE

Sur la place du Marché au bétail, le bâtiment N° 133, maison d'habitation et entrepôt.

S'adresser au notaire Dupré, à Bulle.

Fabrique de meubles.

Charpente et menuiserie. Ouvrages en tons genres. Travail soigné. Prix modérés. ROULLER, menuisier-ébéniste.

Cylindres.

Deux circulaires sont à remettre de suite à un bon cylindre actif et stable, avec un ou deux ouvriers pour faire la fabrication des liteaux à la tâche. Travail assuré toute l'année et bien rétribué. S'adresser Usine DUMAS, Moudon.

SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Au magasin d'étoffes

Place des Alpes LEWY FRÈRES Avenue de la Gare BULLE

Vient d'arriver un grand choix de poussettes.

LITS COMPLETS avec bois de lit ou lit en fer. **CONFECTIONS POUR HOMMES** GRAND CHOIX DE CHOIX IMMENSE pour habits sur mesure. Il ne sera compté pour façon d'un habit que 8 fr., garante coupe élégante. **Valises & parapluies.** Plumes et duvets. **DRAPS** pour habits d'hommes à des prix exceptionnellement bas.

Meunerie agricole

BARBEY-NICOLLIER, Bulle.

Produits alimentaires.

Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'orge.

Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour volaille.

Bourre d'épeautre.

GROS & DÉTAIL Prix avantageux.

ATTENTION!

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public de la ville et de la campagne qu'à partir du 17 courant il ouvrira une **boulangerie** dans la maison de l'ancienne pinte du Guillaume Tell, vis-à-vis du Tirage, à Bulle. Par des marchandises de première qualité, il espère mériter la confiance qu'on voudra bien lui témoigner.

Sur désir, le pain sera porté à domicile.

Ed. DUBOIS

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre. Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique. Marchandise de première qualité. — Prix réduits.

Jos. CROTTI, Bulle.

Entreprise de gypserie et peinture

SÉRAPHIN BORRI, BULLE

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ

Prix les plus réduits.

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

ISIDORE REMY

Elève diplômée de l'École d'horlogerie municipale à Genève

BULLE — Grand'rue 26 — BULLE

Orfèvrerie : grand choix.

Services argent, liens de serviette, services à découper, plateaux, théières, etc., etc.

REPARATIONS

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, à Bulle.

Dépôt de drains, tuiles d'Altkirch et Perrusson, ardoises, chaux et ciments.

Notre dépôt, à la gare, est ouvert tous les jours.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Avis important!

VIN

de raisins secs 1^{er} blanc

à 23 fr. les 100 litres,

franco toute gare suisse contre remboursement.

Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres

à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT



Goître, gonflement du cou,

accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goitreux universel du Dr Smid. Prix : 2 fr. 50.

Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôts : Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm. [508]

A louer :

Bulle, Place des Alpes, Bulle, un beau magasin. S'adresser à M. J. SCHNEIDER, boul., Bulle.

Madame MORET

de Nice Montreux, 84, Grand'rue.

Baisse sur la viande fumée.

Jambons extra fins	10 kg.	11.80
Lard maigre	>	11.70
Lard gras	>	11.40
Côtelettes maigres	>	11.90
Epanles maigres	>	12.80
Saindoux 1 ^{er} qualité	>	10.30
Vérit. salami de Milan	1 kg.	3.20

J. Winiger, Boswyl (Argovie).

Torche, à Vuadens, achète plan-teaux.

UN VRAI TRÉSOR

Tous ceux dont la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du Dr Retau :

La Préservation de soi-même

dont la traduction en français a été faite sur la 80^e édition allemande. Des milliers de malades qui expiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre. — Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix : 4 fr. Au Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies.

On demande

une fille sérieuse, connaissant la tenue d'un ménage. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Un jeune homme

fort et robuste, désirant apprendre l'état de boulanger, pourrait entrer de suite comme apprenti dans une bonne boulangerie. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

On demande

un bon comptable. Entrée de suite. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Baisse sur le vin.

Vin de table espagnol, rouge, 100 litres, fr. 29.— Vin rouge, extra fin, pour coupages, 100 litres, fr. 32.— Vin blanc espagnol (pareil au vaudois), 100 litres, fr. 32.— Livré garanti authentique.

J. Winiger, Boswyl (Arg.).

On demande

des vendeurs et dépositaires pour l'Attraction-Livret de l'Exposition nationale suisse. Convierait pour papeteries, magasins de tabacs, kiosques de journaux. Bonnes remises. S'adresser à l'Administration de l'Attraction-Livret, 18 Corratier, Genève.

A VENDRE

Une fort belle vachette blanc et rouge, franc. S'adresser à l'Hôtel de Ville, La Tour.

On cherche,

pour entrer de suite, un bon ouvrier sciéur à la scierie de Donatye près Avenches.



Ciment Universel

de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre porcelaine, vaisselle de table et de cuisine pierre, marbre, métal, corne, bois, papier carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



Bulle.—Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois, 15 fr., 9 fr., 6 fr., 3 fr. payables d'avance. Prix du numéro : 5 centimes. On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE

Deux m

Usant du procédé des cartes afin de rendre la Liberté feint de nous-même, alors qu'il est clair dans son arguement exceller dans certains plier des artifices sorcierement enchevêtrés prenne le change. On à la Liberté pour faire on ne veut pas répondre propre choix, on n'y qui ont d'avance résolu boucher les oreilles.

Ce qui paraît sur le N° 13, c'est de forge tre libéraux et frictions dernier article que consacré, feignait-il où il n'en était pas constatation de cette insinuation toute fautive. Là-dessus celle-ci écrit et s'écrie :

Contrairement à ce que dernière, la Gruyère a radical est assez fort elle porte le nom, sa Pour le prouver, elle est bien vrai que, e l'emporta dans la Gruyère. Bien Public, qui était cette victoire était bien une moyenne de 2400

FEUILLETON

LE SECRET

RÉCIT MILITAIRE

— Fant croire que Ce fut l'opinion de Césaire Parisot au brout fier. Et cependant devant lui et ne tomba amoureux, comme s'il ne parlèrent pas juste là, ils rencontrèrent la tidienne de récréation inèrent bien bas, deux — Il la radement t Et alors, ils se rem foule, ni les quais, ni line eut seulement la ils revenaient à l'hôte — Ah! j'ai bien so Et peut-être allait-celine l'arrêta net, en — Non, Césaire! I fendu. — Ah! qu' t'es bon Le lendemain, elle sortant que pour aide pour aller prendre de